

ABONNEMENT SÉSAME+



Pensez au pass Sésame+
Le pass-expos du Musée du Luxembourg et du Grand Palais
Accès coupe-file et illimité

Automne 2016

Musée du Luxembourg
- Fantin-Latour. À fleur de peau

Grand Palais

- Hergé
- Mexique 1900-1950
- De Palmyre à...
- Almagul Menlibayeva

Achetez votre pass sur museeduluxembourg.fr ou au guichet du Musée du Luxembourg

- Solo+ pour le titulaire du pass (77€)
- Duo+ pour le titulaire du pass et son invité, dans la limite d'un invité par jour (141€)
- Jeune+ de 16 à 30 ans inclus (35€)

Partagez #FantinLatour



Expos, événements, vidéos, articles, images, jeux, captations sonores...
Retrouvez-nous sur museeduluxembourg.fr et grandpalais.fr et suivez-nous sur Facebook, Twitter et Instagram. Abonnez-vous à la newsletter Le Mag sur grandpalais.fr



Préparez votre visite sur museeduluxembourg.fr

Choisissez votre horaire de visite, achetez votre billet en ligne et retrouvez les vidéos, articles, événements, images, conférences en ligne, activités jeune public...

Contenu accessible sur tablettes et smartphones.



Ne pas jeter sur la voie publique



Appuyez pour le recyclage des papiers avec la Rmn-GP et Grenoble

AUTOUR DE L'EXPOSITION

ACTIVITÉS DE MÉDIATION

Dates, horaires et réservations sur museeduluxembourg.fr

Visite-guidée de l'exposition. Durée : 1h15.

Singulier dans son époque tout en restant constamment au contact des figures les plus novatrices de son temps, Henri Fantin-Latour est un artiste captivant. Un conférencier vous propose de parcourir une vie dédiée à la peinture, entre observation du réel et scènes tirées d'un imaginaire enflammé.

Visite famille : Qui es-tu Henri Fantin-Latour ? Durée : 1h. À partir de 6 ans.

Partez à la rencontre du peintre tel qu'il se dévoile dans sa famille, avec ses amis ou seul dans son atelier. Menée par un conférencier qui s'adresse aux plus jeunes, cette visite vous fera découvrir en famille un artiste et son œuvre.

Contre-visite : « L'Art, c'est la vie supportable » (Henri Fantin-Latour)

Durée : 1h15. À partir de 13 ans.

Saviez-vous que Fantin-Latour était aussi l'auteur d'une grande correspondance ? Dans ses lettres, il parle de son travail, de celui de ses amis artistes ainsi que des aspects les plus quotidiens de sa vie. Cette visite-lecture vous fera entrer dans l'intimité du peintre, avec ses interrogations et ses doutes mais aussi ses moments plus légers, racontés d'une plume toujours alerte.

Atelier enfants : 1,2,3 Fantin !

Lors de cet atelier conduit par une plasticienne, les enfants observent les figures peintes par Fantin : combien sont-elles ? Que font-elles ? Semblent-elles proches ou éloignées ? Ils sont ensuite invités à jouer avec les principes de la composition pour élaborer un portrait de groupe sous forme de tableau vivant avant de créer sur papier un portrait avec les personnages de leur choix.

Atelier d'écriture animée par Laurence Cochet. Mots partagés autour d'un peintre

Lors de cette soirée-rencontre dédiée aux amateurs de peinture et d'écriture, vous découvrirez votre talent spontané à travers des séquences d'écriture créatives, ludiques et brèves suivies d'un partage oral des productions. Vous verrez qu'il n'est pas nécessaire d'avoir une « plume » pour se faire plaisir en toute convivialité !

CONFÉRENCES ET TABLES RONDES

à 18h30, Palais du Luxembourg, 26 rue de Vaugirard

Présentation de l'exposition, le 21 septembre

Avec Laure Dalon, commissaire de l'exposition, conservateur à la Rmn-GP, adjointe au directeur scientifique, Xavier Rey, commissaire de l'exposition, conservateur au musée d'Orsay et Guy Tosatto, conservateur du patrimoine, directeur du musée de Grenoble.

Dialogue : Des natures mortes comme des « portraits de fleurs » (H. Fantin-Latour), le 13 octobre

Avec Laurent Salomé, conservateur en chef du patrimoine, directeur scientifique de la Rmn-GP et Pascal Mutel, fleuriste, designer floral.

Conférence : Bernar Venet, amitiés d'artistes le 20 octobre

Avec Bernar Venet, artiste plasticien et Mathilde Arnoux, historienne de l'art, directrice de recherche au Centre d'art allemand. En son temps, Fantin-Latour a pu être décrit par Adolphe Jullien comme « par excellence le peintre de l'amitié ». Des années 1960 à aujourd'hui, Bernar Venet construit une œuvre à part, dans laquelle les liens amicaux jouent un rôle déterminant. Il reviendra sur la place de l'amitié dans son art.

Henri Fantin-Latour et la photographie, le 19 janvier 2017

Avec Dominique de Font-Réaulx, conservatrice générale du patrimoine, directrice du musée national Eugène-Delacroix.

Henri Fantin-Latour et la musique, le 2 février 2017 à 18h30 à l'Institut Hongrois (92, rue Bonaparte).

Avec Michèle Barbe, musicologue et historienne de l'art, professeur émérite des universités.

Entrée gratuite, réservation obligatoire sur museeduluxembourg.fr

AUTOUR DE L'EXPOSITION

SOIRÉES SPÉCIALES

Nuit blanche : samedi 1^{er} octobre, de 19h30 à minuit.

Parcours sonore conçu par l'auteur et compositeur Hubert-Félix Thiéfaine.
Entrée libre et gratuite. Dernière entrée à 23h15.

Soirée contée : 23 novembre, de 19h à 22h

La Cour des Contes revisite l'univers de Fantin-Latour lors d'une soirée spéciale.
Réservation obligatoire sur museeduluxembourg.fr.

Soirée Carnet de dessin : 7 décembre, de 19h à 22h

Le Musée ouvre ses portes aux lycéens et étudiants pour un temps privilégié devant les œuvres, carnets de dessin, crayons et pinceaux en main ! Réservation obligatoire sur museeduluxembourg.fr

ÉVÉNEMENTS ORGANISÉS PAR LA BIBLIOTHÈQUE ANDRÉ-MALRAUX

Renseignements : bibliotheque.andre-malraux@paris.fr, 01 45 44 53 85

Promenade poétique : « Du Coin de table au coin de la rue », le 12 novembre à 15h30

Redécouvrez Saint-Germain-des-Prés avec les élèves des cours d'art dramatique du conservatoire Jean-Philippe Rameau.

Exposition de photographies : « Le tableau dont vous êtes le héros »

Découvrez les œuvres de Fantin revisitées en photographies.

MULTIMÉDIA : RESTEZ CONNECTÉS !

L'audioguide de l'exposition

Parcours disponible en français, anglais, espagnol, allemand et une version enfant.
Audioguide tarif unique : 5 € ; application : 3.99 €

L'e-Album de l'exposition

L'album réunit les œuvres présentées dans l'exposition en haute définition et avec un design spécifique au format tablette. 4,99 € AppStore et Google Play.

Concours Pinterest

Épinglez vos plus beaux bouquets de fleurs à la façon de Fantin-Latour, « le peintre des fleurs ». À gagner, par tirage au sort : des lots et des laisser-passer pour l'exposition.

Jeune public : visitez notre page et retrouvez jeux et informations dédiés.

Plus d'informations sur notre site : museeduluxembourg.fr

ÉDITIONS

Éditions de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, 2016

- Catalogue de l'exposition. Format 22,5x26 cm. Relié, 256 pages, 240 illustrations. 35€ - 9782711863488
Au-delà de la redécouverte de l'ampleur donnée par l'artiste au genre de la nature morte, qui devient chez lui un véritable portrait de fleurs, ce catalogue brosse l'image d'un artiste en prise avec les débats de son temps, entre passion du réel et besoin d'évasion, qui a su s'imposer, malgré sa discrétion, comme une figure marquante de son siècle.

- Album de l'exposition. Format 21x24 cm. Broché, 48 pages, 45 illustrations. 10€ - 9782711863495

Tel un journal intime, cet album donne la parole à l'artiste pour offrir une vision profonde de ses aspirations et de son implication dans le monde de l'art du XIX^e siècle.

Retrouvez nos publications sur grandpalais.fr

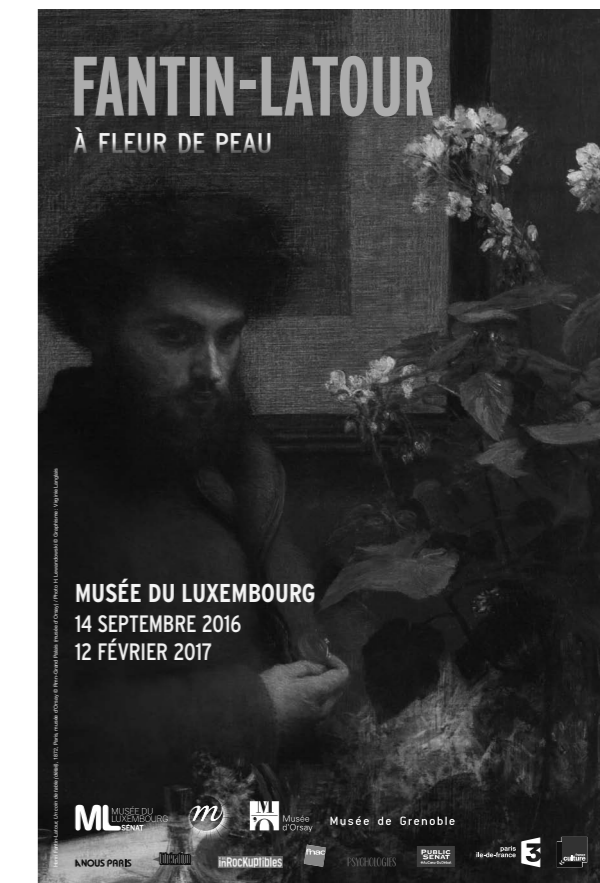


Vous êtes intéressés par nos produits ?
Visitez la librairie boutique du musée ou notre boutique en ligne



Musée du Luxembourg
14 septembre 2016 - 12 février 2017

FANTIN-LATOURE À fleur de peau



Version française

#FantinLatour



Téléchargez l'audioguide de l'exposition

HENRI FANTIN-LATOURE (1836-1904). À FLEUR DE PEAU

Resté célèbre dans l'histoire de l'art pour ses somptueuses natures mortes et pour les portraits de figures illustres de son temps (Manet, Baudelaire, Rimbaud, Verlaine...), Henri Fantin-Latour est un artiste complexe, profondément indépendant dans un siècle marqué par les aventures collectives. Il laisse derrière lui l'image d'un peintre marginal, guidé par une conception très élevée de sa mission d'artiste : « en dehors de mon art, je ne peux rien faire, rien dire, écrit-il ainsi en 1861, [...] car l'art demande tous les sacrifices, car l'art est en dehors de la vie... » Très attaché dès sa jeunesse à la restitution fidèle de la réalité, Fantin-Latour succombe très tôt à une inspiration plus poétique, nourrie par son amour de la musique. Il tire précisément de ce grand écart les ferments d'un œuvre multiple qui s'articule durant un demi-siècle entre portraits, natures mortes et « œuvres d'imagination », et qui reste à la fois synonyme de classicisme et de modernité. Henri Fantin-Latour se dérobe ainsi à toutes les étiquettes : venu à la peinture sous l'égide réaliste d'un Courbet, il apparaît comme le dernier des romantiques pour les uns, le premier des symbolistes pour les autres. Dans tous les cas, un artiste intense et délicat cachant sous les glacis d'une peinture austère une sensibilité à fleur de peau.

ESPÉRANCE ET COURAGE (1853-1873)

« La Peinture est mon seul plaisir, mon seul but. » (1855)

La vocation d'artiste s'impose très tôt à Henri Fantin-Latour. Né en 1836 à Grenoble, le jeune homme intègre dès 1850 l'atelier parisien d'Horace Lecoq de Boisbaudran, après avoir appris le dessin sous la tutelle de son père. Profondément indépendant, Fantin passe alors de longues heures au Louvre, où il exerce une activité de copiste bientôt admirée et lucrative. Sa première composition d'imagination, *Le Songe* (1854), reste sans suite. Vouant un culte à la nature, le jeune artiste choisit pour modèles ses sœurs, disponibles et silencieuses ; son propre visage est quant à lui restitué avec des effets dramatiques sans équivalent dans le reste de son œuvre. Sa première tentative pour exposer au Salon, en 1859, se solde par un échec ; Fantin rejoint alors le peintre James McNeill Whistler à Londres. Ce séjour en Angleterre est déterminant pour le jeune homme, qui élargit son horizon social et artistique, et se lie d'amitié avec le marchand d'art Edwin Edwards. « [Je ne peux] vous donner une idée de moi, de mon éducation, de mes premières années, de ma pauvre et tourmentée existence, de mon pauvre esprit, tout nerveux ; toujours replié sur moi-même ; de ma vie, toujours seul, toujours aspirant au bonheur, à la gloire, à l'art ; jamais content, jamais satisfait. J'ai trouvé chez vous le premier repos », lui écrit-il en 1864. Ce sont ses amis anglais qui l'encouragent à réaliser des natures mortes : elles ne tardent pas à devenir son exercice d'observation favori et sa meilleure source de revenus.

AMBITIONS ET INNOVATIONS (1864-1872)

« Le travail artistique, c'est tout, je veux faire des chefs-d'œuvre, il n'y a rien d'autre. » (1864)

C'est entre 1864 et 1872 qu'Henri Fantin-Latour réalise ses tableaux les plus célèbres. En quelques années se construit l'œuvre d'un témoin privilégié de son temps, d'un peintre pleinement inscrit dans la modernité et pourtant farouchement indépendant. Malgré le succès de ses natures mortes en Angleterre, Fantin-Latour choisit de rester dans le tourbillon parisien : « Paris, c'est l'art libre, écrit-il à Edwards en 1862. On n'y vend rien mais on y a sa libre manifestation et des gens qui cherchent, qui luttent, qui applaudissent ». C'est donc un Fantin plus démonstratif qui expose au Salon de 1864 l'*Hommage à Delacroix*, œuvre profondément originale tant sur la forme que sur le fond. Très hostile aux principes de l'impressionnisme naissant, Fantin-Latour tourne le dos au plein air et ambitionne plutôt de révolutionner l'art de la peinture en suivant la voie originale des portraits de groupe. Si la réflexion que mène le peintre autour du *Toast* (1864-1865) aboutit à un échec, Fantin s'attire tous les éloges avec *Un atelier aux Batignolles* (1870), hommage appuyé à Édouard Manet. Le *Coin de table* (1872), dernier portrait de groupe de la période, resté célèbre grâce à la présence de Verlaine et Rimbaud, achève de forger sa réputation de portraitiste brillant et peu conventionnel.

NATURE ET VÉRITÉ (1873-1890)

« Voilà une idée qui me préoccupe beaucoup, faire croire à aucun effet artistique. » (1874)

La décennie 1870 est celle de toutes les confirmations pour Henri Fantin-Latour. Elle s'ouvre sur les coups d'éclat que constituent les deux derniers portraits de groupe de jeunesse, voit la consécration du portraitiste, tandis que les natures mortes lui offrent un champ d'observation extrêmement fécond. Son équilibre personnel est par ailleurs bouleversé en l'espace d'une dizaine d'années, avec le départ de ses sœurs et le décès de ses parents. « J'ai achevé mon éducation d'homme et de peintre », écrit-il en juin 1871, à l'issue du siège de Paris et de la Commune. Changé par ces épreuves, désormais indépendant, il épouse en 1876 Victoria Dubourg, elle aussi peintre de natures mortes.

Sans modifier les principes de son travail, Fantin se tourne vers de nouveaux modèles, exécutant vite les portraits de commande. Austères, loin de toute séduction facile, les portraits de ses proches n'en suscitent pas moins de vibrants éloges. La nature morte quant à elle, souvent présentée comme pure besogne alimentaire, lui offre de profondes satisfactions. Peu connu de son vivant par ses compatriotes, ce pan de son œuvre est pléthorique : on dénombre aujourd'hui plus de 500 toiles peintes par Fantin dans la maison familiale de Buré, dans l'Orne.

FANTIN AU TRAVAIL. D'APRÈS LE NU

« Moi je suis fanatique de la photographie. » (1888)

Largement inédit, le fonds de photographies d'Henri Fantin-Latour conservé au musée de Grenoble révèle une dimension inattendue du travail de l'artiste. Fantin semble avoir acquis de façon compulsive ces images, objets d'étude autant que de délectation. Si les reproductions d'œuvres anciennes n'étonnent pas chez un homme qui passa l'essentiel de sa jeunesse au Louvre, la surprise est plus grande de découvrir dans l'ensemble de documents donnés par sa veuve à la Ville de Grenoble en 1921 un fonds de photographies de nu aussi conséquent. Comble de l'étonnement, ces clichés se retrouvent parfois transposés sur calque, sur papier ou même sur toile. On comprend dès lors l'usage que Fantin faisait de ces images : à une époque où il pouvait être difficile de trouver des modèles, et pour un homme pudique et exigeant tel que lui, il y avait certainement maints avantages à travailler sur photographies plutôt que d'après modèles vivants.

FANTIN AU TRAVAIL. L'ANNIVERSAIRE (1876)

L'Anniversaire, intitulé aussi *Hommage à Berlioz*, occupe dans la production de Fantin-Latour une place singulière, celle d'une œuvre charnière entre les grands hommages des années 1860-1870 et les « sujets d'imagination » d'inspiration musicale. Fantin tente ici de concilier deux aspects apparemment antagonistes de la peinture, le réalisme et l'imagination, en suivant un processus de création pour le moins original. Le peintre assigne en effet à la lithographie un rôle inédit, celui de support à la préparation du tableau, au même titre que les autres études du corpus : esquisse peinte, calques, dessins préparatoires ou pastel. Présenté au Salon de 1876, ce tableau monumental ne remporte pas le succès escompté mais permet néanmoins à Fantin d'ouvrir un nouveau chapitre de sa vie d'artiste.

FÉERIES (1854-1904)

« Je me fais plaisir. » (1869)

Dès 1854, en même temps qu'il peint sa première nature morte et ses premiers portraits, Henri Fantin-Latour réalise ses premières compositions d'imagination. Le jeune artiste n'explore pourtant guère cette veine fantaisiste, choisissant de rester fidèle à la nature. Profondément épris de musique, Fantin s'enthousiasme pour les œuvres de Richard Wagner, Robert Schumann

et Hector Berlioz, qui nourrissent son âme de poète. L'année 1876 constitue à ce titre un tournant dans sa carrière : avec *L'Anniversaire*, l'imagination devient pour le peintre une source d'inspiration assumée, tandis que son séjour à Bayreuth, en terres wagnériennes, lui confirme la place que le féérique peut tenir dans l'art le plus moderne et le moins conventionnel. À compter de 1890, Fantin-Latour n'expose plus au Salon que des compositions d'imagination, pour lesquelles il trouve d'ailleurs de plus en plus d'acheteurs. S'il peint encore des natures mortes, la musique, la mythologie ou même la fantaisie pure prennent le pas sur la réalité. De ses années d'observation intense du réel et de copie d'après les maîtres, il a acquis une maturité et une confiance qui l'autorisent alors à prendre de grandes libertés en termes de composition et dans l'application des couleurs.

FANTIN-LATOURE. Chronologie synthétique

1836 : Naissance à Grenoble.

1846 : Premières leçons de dessin.

1852 : Première copie au Louvre.

1857 : Rencontre avec Édouard Manet, James McNeill Whistler et Otto Scholderer

1859 : Refus de ses trois premiers envois pour le Salon. Premier séjour en Angleterre, rencontre avec Edwin Edwards qui devient son marchand.

1861 : Première participation au Salon ; deuxième séjour en Angleterre.

1862 : Premières lithographies.

1864 : Présentation au Salon de l'Hommage à Delacroix et de Scène de Tannhäuser. Troisième séjour en Angleterre.

1870 : Médaille de 3^e classe au Salon pour *Un atelier aux Batignolles* et *La Lecture*.

1875 : Médaille de 2^e classe au Salon pour le *Portrait d'Edwin et Ruth Edwards*.

1876 : Voyage à Bayreuth, découverte de l'« art total » prôné par Richard Wagner.

L'Anniversaire, ambitieuse composition d'imagination.

Mariage avec Victoria Dubourg, peintre de natures mortes.

1878 : Premier séjour à Buré, dans l'Orne, chez l'oncle de Victoria.

1879 : Chevalier de la Légion d'honneur.

1886 : Réalisation de 14 lithographies pour *Richard Wagner, sa vie, ses œuvres*, d'Adolphe Jullien.

1888 : Réalisation des lithographies illustrant *Hector Berlioz, sa vie, ses œuvres*, d'Adolphe Jullien.

1892 : Achat par l'État d'*Un atelier aux Batignolles*.

1899 : Dernière exposition au Salon.

1900 : Officier de la Légion d'honneur.

1901 : Organisation d'une exposition consacrée à son œuvre graphique par la galerie Tempelaere.

1904 : Mort à Buré le 25 août.

1905 : Donations très importantes au Musée du Luxembourg, au musée de Grenoble et à la Bibliothèque nationale de France.

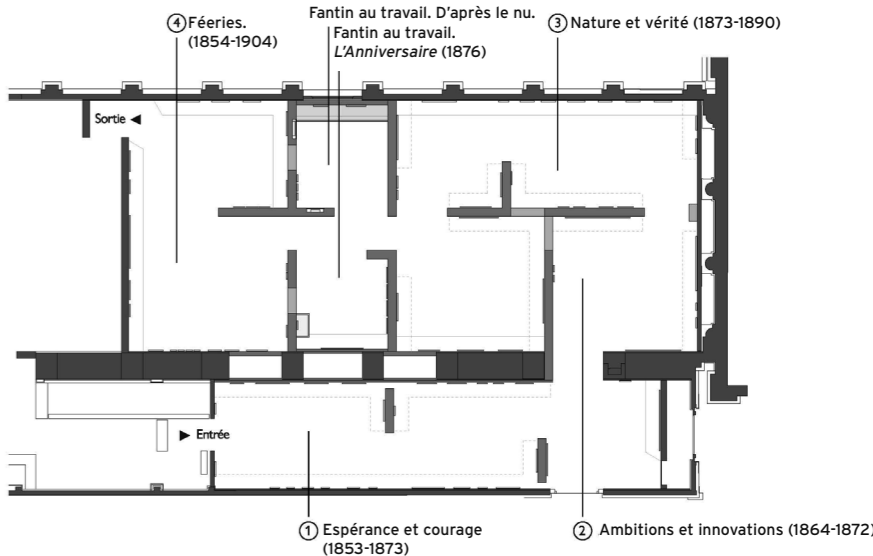
1906 : Exposition rétrospective à l'École des beaux-arts.

1909 : Parution de *Fantin-Latour. Sa vie et ses amitiés*, d'Adolphe Jullien.

1911 : Parution du *Catalogue de l'œuvre complet de Fantin-Latour* par Victoria Fantin-Latour.

1921 : Legs de Victoria Fantin-Latour d'œuvres, d'objets et de souvenirs au musée de Grenoble.

PLAN DE L'EXPOSITION



Horaires de l'exposition (14 septembre 2016 - 12 février 2017)

Ouverture tous les jours de 10h30 à 19h.

Nocturnes les vendredis jusqu'à 22h

Fermeture le 25 décembre. Le 24 et 31 décembre, ouverture de 10h30 à 18h

Dans le cadre du plan Vigipirate, un seul sac par personne est autorisé

Exposition organisée par la Réunion des musées nationaux - Grand Palais et le musée de Grenoble, en collaboration avec le musée d'Orsay. Elle sera présentée du 18 mars au 18 juin 2017 au musée de Grenoble.



Commissariat :

Laure Dalon, conservateur à la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, adjointe au directeur scientifique
Xavier Rey, directeur des collections, conservateur des peintures au musée d'Orsay
Guy Tosatto, conservateur en chef, directeur du musée de Grenoble.

Partenaires media :

